

ANNEE 10

NO: 4

AVRIL

1995

P R É S E N C E



*Sono risorto
e sono sempre con te!*
GESÙ

*DIRİLDİM,
VE SONSUZA DEK YANINDAYIM!*

(İsa Mesih)

Pâques, passage...

Passer à la vie

Regardez!

Dieu est passé sur la terre:

Dieu- passant, Dieu-passage, Dieu-Pâques!

Et Dieu, pour toujours, est au milieu des hommes.

Son passage

est déchirure entre le ciel et la terre

puisqu'il est descendu en venant chez nous.

Son passage est réconciliation pour l'humanité:

ils sont tous fils et filles d'un même Père.

Son passage est relèvement des humbles:

ils ont la préférence de son cœur.

Son passage est accueil et partage:

la charité est élevée au rang de béatitude.

Son passage est un acte de Foi en Dieu:

l'homme peut désormais participer à sa divinité.

Son passage est parole d'Évangile

préfigurant la Bonne Nouvelle annoncée aux nations.

Pâques

est l'ultime passage de Dieu-Homme.

Il a traversé le territoire de la mort

et il nous prend par la main pour passer, avec lui, à la Vie.

Regardez ! La pierre du tombeau a basculé.

Elle laisse passer le Vivant.

*(in "chemins de Pâques" 1993
éditions du Signé.)*

SOMMAIRE

FETES ET HISTOIRE	1
LIEUX CHRETIENS D'ISTANBUL	2
L'EGLISE CHALDÉENNE AUJOURD'HUI	4
COUP D'OEIL SUR CARITAS - TURQUIE	6
FLASHS	7
LA CROIX DU SAUVEUR, SOURCE DE VIE NOUVELLE	8
HISTOIRE DES CHRETIENS EN TURQUIE	10
DU COTE DE L' "ORATORIO SAINT ESPRIT"	11
EN ROUTE VERS PAQUES	12
NOUVELLES D'IZMIR	14
INTENTION DE PRIERE	16

**Dimanche 9 avril
Xe Journée mondiale
de la Jeunesse.**

**Réunion de tous les jeunes
chrétiens d'Istanbul
de 15 h. à 18 h.
à l'Hôpital de la Paix (Şişli).**

LA DATE DE PAQUES

Pâques est une fête mobile, sa date change chaque année !

Pourquoi ?

Dans le calendrier juif les mois sont de 29 Jours (1 an = 354 jours) Ce calendrier est établi sur un cycle de 19 ans, composé de 12 années de 12 mois et de 7 années, intercalées, de 13 mois.

Avec ce système on récupère les 132 jours manquant et les fêtes sont à date fixe, revenant aux mêmes saisons.

Mais, évidemment, les dates de ce calendrier ne peuvent pas correspondre aux dates de notre calendrier.

Par exemple, la Pâque juive est célébrée le 14 Nisan. Mais cela ne correspond pas au 14 avril de notre calendrier.

Mais il y a encore d'autres difficultés.....

C'est Jules César (101 à 44 avant Jésus Christ) qui fit établir une année de 365 jours. Il demanda cette réforme de calendrier à Sosigène, astronome d'Alexandrie. On appela ce calendrier, "calendrier julien". Il débuta le 1er janvier en 47 avant Jésus Christ.

L'Eglise adopta ce calendrier.

Mais, dans l'établissement de ce calendrier, une légère erreur avait été commise: il y avait une

erreur de 11 minutes, 6 secondes par jour par rapport au cycle solaire...

En 1582, le cumul de cette différence journalière, faisait un excédent de 10 jours.

En 1582, le pape Grégoire XIII décida donc de réformer le calendrier. Cette année-là on passa directement, sans transition, du 4 octobre au 15

octobre. On appela ce nouveau calendrier, "calendrier grégorien". Toute la chrétienté adopta ce calendrier, sauf les orthodoxes slaves qui gardèrent l'ancien calendrier Julien.

Or, en 325, au concile de Nicée (Iznik, en Turquie) il avait été décidé, entre autres choses, que pour toute la chrétienté la fête de Pâques serait célébrée "le Dimanche qui suit la pleine lune de l'équinoxe de printemps". Ainsi on s'ajustait sur la date de la Pâque juive, célébrée le 14 Nisan, jour de la pleine lune de printemps.

Tout cela explique le décalage qui existe entre la date de Pâques célébrée par les églises catholiques et

protestantes, et celle célébrée par l'église orthodoxe. En effet l'église orthodoxe, d'une part, suit, le calendrier julien et, d'autre part, tient compte de la date de la Pâque juive.

En cette année 1995, la Pâque juive sera célébrée le 15 avril, la Pâque chrétienne, le 16 avril et les orthodoxes, suivant le calendrier Julien, célébreront Pâques le 23 avril.



frère Pierre Mazoué

MONASTERE DE GASTRIA

SANCAKTAR MESCIDI

Pour trouver ce modeste monument historique, la route la plus accessible est l'avenue où se trouve l'Istanbul Hastahanesi de Samathya et de la poursuivre en direction de Yedikule jusqu'au débouché de Samathya Değirmen sokak à droite. Cette rue assez raide monte au flanc de la colline jusqu'à Tepedar sokak et la placette en contrebas de laquelle on aperçoit le minaret et les murs de briques rouges de Sancaktar mescidi, la seule partie qui subsiste du Monastère de Gastria.

HISTOIRE

Si l'on en croit le pseudo-Kodrinus, ce monastère aurait été fondé par sainte Hélène. Il explique même à sa façon l'origine du mot. Il prétend que l'impératrice, revenant de Jérusalem avec la vraie Croix, pénétra dans Constantinople par la porte de Psamathia. Comme elle rapportait dans des vases des plantes aromatiques cueillies sur le Calvaire, elle les déposa dans un lieu voisin qu'elle appela Gastria à cause de ces vases (Gastria) et y construisit un monastère. Ces renseignements sont irrecevables. Il est en effet certain qu'il n'existe aucun monastère à Constantinople avant le dernier quart du IV^e siècle; quant à celui de Gastria, on n'en trouve pas trace dans les textes avant le IX^e siècle.

Les chroniqueurs disent que le monastère fut construit sous Théophile (829-842), mais ils ne s'entendent pas sur le nom de la fondatrice. Il y a chez eux trois opinions à cet égard. Un des continuateurs de Théophane en fait honneur à Théoctista, mère de Théodora, femme de

Théophile; cette princesse aurait acheté à un patrice Nicéas une maison qu'il possédait dans le quartier de Psamathia et l'aurait transformée en monastère; elle y faisait souvent venir ses petites-filles. Kodrinus dit simplement que Théoctista avait une maison près du monastère. Zonaras rapporte également la tradition suivant laquelle celui-ci devrait son existence à

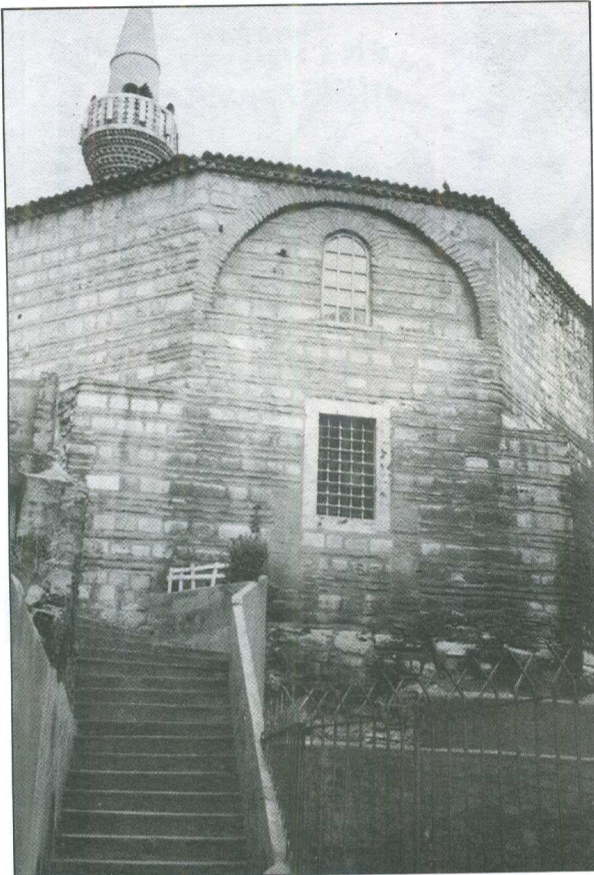
Théoctista.

Une deuxième tradition en fait honneur à Euphrosyne, fille de Constantin V, puisque les auteurs qui la rapportent disent qu'à l'avènement de son beau-fils Théophile (829), elle se retira dans son monastère de Gastria.

La troisième tradition n'est rapportée que par l'anonyme de Sathas, auteur bien tardif (XIV^e siècle). D'après lui, c'est l'impératrice Théodora elle-même qui construisit le monastère.

C'est probablement la première opinion qui est la bonne. On sait qu'Euphrosyne fut renvoyée dans son monastère de Prinkipo (Büyükdere) où l'avait

jadis enfermée sa grand-mère Irène. Théodora, femme de Théophile, hérita sans doute du titre de fondatrice que portait sa mère Théoctista, car le monastère de Gastria joua un grand rôle dans sa vie et dans celle de ses filles; c'est là en effet qu'elles durent mener la vie religieuse et qu'elles furent ensevelies. Nous savons ce dernier détail par le Livre des cérémonies: "Dans le monastère de Gastria, sur le côté droit de l'église, repose dans un tombeau la bienheureuse Théodora, femme de Théophile, et trois de ses filles, Thècle, Anastasie et Pulchérie. Du côté gauche et vis-à-vis, il y a un

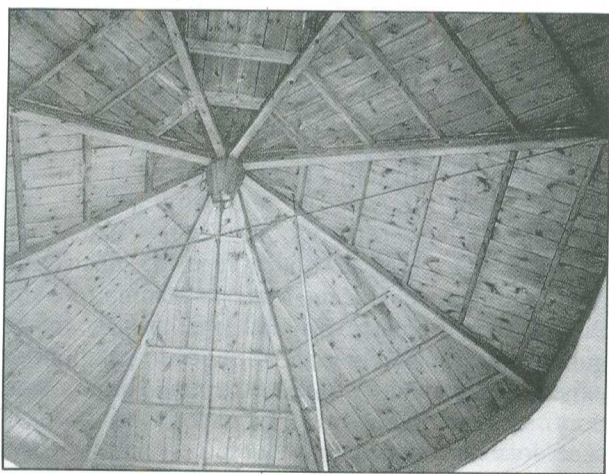


sarcophage de marbre blanc dans lequel repose Pétronas, grand domestique et frère de Théodora, la pieuse impératrice. Dans le narthex de la même église, sur le côté gauche et vers l'Orient, se trouve un petit tombeau de marbre de Proconnèse ou Pirkimaios, dans lequel repose Théoctista, mère de la bienheureuse impératrice Théodora. Près de ce sarcophage, il y en a un autre plus petit en marbre de Sangarios ou Pneumoonousios, dans lequel repose Irène, fille du César Bardas. Auprès de ces tombeaux, il s'en trouve un tout petit, haut d'une palme, qui renferme la mâchoire inférieure du César Bardas"

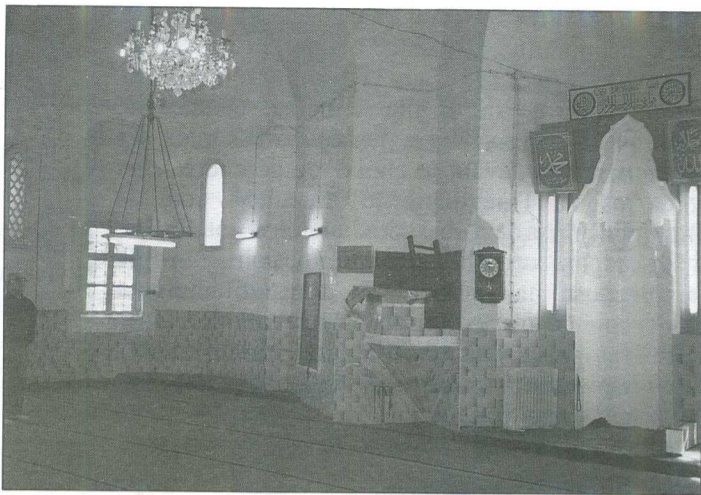
Par l'énumération des tombeaux qui sont tous des membres de sa famille, il ressort nettement que le monastère était très probablement la propriété de Théodora. On ne connaît malheureusement pas son histoire, car on n'en trouve aucune mention après le Livre des cérémonies, sinon dans des chroniqueurs tardifs. Peut-être est-ce le "couvent de femmes" près de la Porte Dorée que l'anonyme russe vit dans le second quart du XVe siècle et où il vénéra les reliques de sainte Eudoxie et de sainte Euphémie.

IDENTIFICATION

Depuis longtemps on s'accorde à voir le monastère de Gastia dans les ruines qui



La coupole ersatz



entourent la petite mosquée dite de Sancaktar mescidi (Oratoire du Porte Etendard). C'est ce qui en subsiste. C'est incontestablement une construction byzantine du XIe ou XIIe siècle. Elle doit son nom à Hayreddin Efendi, porte-étendard de Mahomet II qui la transforma en mosquée au XVe siècle et fut enterré près d'elle. Cependant ce ne peut être l'église du monastère en raison de son exigüité. Ce devait être une des chapelles funéraires du monastère. Longtemps abandonné, l'édifice a été restauré en 1976. Il affecte la forme d'une croix grecque inscrite dans un octogone muni d'une abside saillante éclairée par une fenêtre étroite. Les bras de la croix sont à voûtes en berceau reliées entre elles par des pendentifs et réalisent à leur intersection un cercle parfait sur lequel reposait la coupole sans doute à tambour. Celle-ci écroulée a été remplacée lors de la restauration moderne par un ingénieux agencement de lattes de bois partant du cercle de la base pour converger au sommet en pointe. Dans cet espace bien byzantin, la mosquée a mis son empreinte en marquant l'orientation de la kibla, en installant une petite tribune et en filtrant l'entrée du lieu de prière. Et à l'extérieur subsistent des amorces de murs, témoins du plus vaste monastère disparu.

J.R.

L'EGLISE CHALDEENNE AUJOURD'HUI

Branche détachée de l'Eglise assyrienne, elle a reçu le nom d'Eglise chaldéenne du pape Eugène IV au XVe siècle. Vraiment constituée au XVIe siècle, elle a acquis une existence légale et sa pleine indépendance en 1861 dans l'empire ottoman mais sous le contrôle de Rome. L'Eglise chaldéenne catholique a traversé bien des épreuves, mais ses patriarches, mis devant le choix "de défendre leurs droits jusqu'à l'inévitable affrontement dont la conséquence risque d'être l'éradication d'une Eglise, ou d'accepter certaines compromissions avec le pouvoir musulman, et à ce prix, durer et témoigner dans l'espoir d'une évolution plus favorable" (Jean Pierre Valognes), ont joué "la carte de l'insertion", ont accentué son caractère

"national", transféré le siège du patriarcat à Bagdad, surmonté les bouleversements politiques et sociaux, traversé trois révolutions (1958, 1963 et 1968), trois régimes, le boom pétrolier, la révolte du

Kurdistan, la guerre Irak-Iran et la guerre du Golfe, et elle vit actuellement la coexistence pacifique avec le régime de Sadam Hussein.

SES STRUCTURES

Elle a comme chef le patriarche dit de Babylone qui réside à Bagdad depuis 1951. C'est actuellement S.B. Raphaël Bidawid. Sa juridiction s'étend à tous les catholiques du même rite installés au Moyen-Orient (Irak, Iran, Egypte, Turquie, Syrie, Liban, Terre Sainte.) Les fidèles établis en Amérique et en Europe relèvent des ordinaires latins sauf aux Etats-Unis où il existe un évêque chaldéen à Détroit. Le patriarche est assisté d'un synode qui tient deux à trois sessions par an. Il est élu par une assemblée électorale formée par les évêques et par le supérieur de l'ordre monastique de Saint Hormuzd, puis confirmé par Rome par l'envoi du pallium après qu'il ait fait la profession de foi et promis l'obéissance au Saint-Siège. Il dirige en personne ou par ses vicaires patriarcaux le diocèse patriarcal de Bagdad qui regroupe la majeure partie

des fidèles de son Eglise (environ 200.000 personnes) du fait de l'afflux des chrétiens dans la capitale depuis trente ans.

Les évêques sont élus par le synode sur présentation d'une liste préparée par les prêtres et des personnalité laïques. A l'heure actuelle, l'Eglise chaldéenne compte 17 diocèses dont 9 en Irak, 3 en Iran, 1 en Turquie dont l'administrateur patriarcal est le Père Süleyman Öz, 1 en Syrie (Alep), 1 au Liban (Beyrouth) et 1 en Egypte (Le Caire). Des vicaires patriarcaux représentent le patriarcat à Jérusalem, en Australie, en France et en Italie. L'évêque de Détroit (U.S.A.) administre une dizaine de paroisses dans la Région des Grands Lacs, à New-york et en Californie.

La présence de l'Eglise chaldéenne la plus forte est en Irak avec 300.000 à 400.000 fidèles, 80 prêtres pour autant de paroisses. Il subsiste cinq couvents masculins, avec une centaine de

moines, de l'ordre chaldéen de Saint Hormuzd (dont un à Rome, siège de l'ordre et quatre en Irak) suivant la règle des moines antonins de Saint-Isaïe. Il existe aussi deux congrégations féminines: celle de l'Immaculée Conception, (Filles chaldéennes de Marie) avec 150 religieuses possédant 25 maisons en Irak, Syrie, Iran et Emirats, aux Etats-Unis et à Rome, et celle du Sacré Cœur, dite d'Araden, avec une quarantaine de religieuses réparties en 3 maisons, dont la maison mère de Mossoul.

Avec la nationalisation de l'enseignement en Irak, l'Eglise a perdu avec le séminaire birituel des dominicains de Mossoul un établissement de formation du clergé de bon niveau. Y subsiste un petit séminaire chaldéen. Mais le séminaire Saint Pierre du patriarcat à Bagdad n'est pas de même qualité. Des possibilités de formation à la prêtrise existent également à Beyrouth et à Rome, mais pour des individualités et les candidats au sacerdoce ne sont pas nombreux.

Quant aux laïcs chaldéens, ils sont peu engagés au



Bagdad: le Patriarche Bidawid avec les séminaristes

service de l'Eglise à part les bénévoles pour la catéchisme et l'animation des associations de bienfaisance et des mouvements de jeunes. Leur participation financière est modeste et la diaspora elle-même est très peu fortunée. Aussi, si de nouveaux édifices ont pu être construits à Bagdad, cela est dû pour une large part aux dons du gouvernement, en particulier le terrain 20.000 mètres carrés pour la construction du nouveau siège du patriarcat.

LES PROBLEMES

Au cours de la visite ad limina des évêques du synode de l'Eglise chaldéenne, le pape dans son discours du 24 novembre 1994 s'est exprimé sur les réponses à donner aux problèmes qui se posent à leur Eglise. Il a rappelé ses multiples interventions en vue de la levée de l'embargo dont les conséquences frappent "spécialement les plus faibles de la société". Ces interventions font écho aux protestations du patriarche chaldéen contre le blocus imposé à l'Irak, contre l'envoi de troupes occidentales, qui, d'après lui "blesse les sentiments de tout le monde islamique qui considère que toute cette terre est interdite aux non-musulmans". On ne saurait être plus compréhensif envers les thèses du gouvernement irakien. Mais cela fait aussi partie des preuves tangibles de la solidarité des chrétiens avec leur peuple et des signes de l'amour du Seigneur qu'ils doivent donner à leurs compatriotes.

La liturgie, avec comme langue sacrée l'araméen, est restée très proche des origines. Mais l'Eglise chaldéenne est invitée par le pape à poursuivre la réforme liturgique entreprise dans la perspective ouverte par le concile Vatican II, en étroite collaboration avec les autres Eglises orientales. Il faut qu'elles aillent au-delà des "quelques réalisations qui ont vu le jour et aboutissent dans un délai convenable".

Une des tâches importantes du ministère des évêques est la formation des catholiques par l'enseignement catéchétique. C'est aussi l'ensemble des fidèles dans les familles, qui doit porter avec le clergé le souci de l'éducation religieuse des enfants et des jeunes.

En corrélation avec cet effort de formation des catholiques, le pape insiste sur la formation théologique et spirituelle des séminaristes et sur la pastorale des vocations. Les candidats au sacerdoce sont trop peu nombreux et la formation des clercs laisse à désirer.



دير النصر - لراهبات القلب الاقدس في الموصل

Bagdad: le complexe patriarcal

Le synode sur la vie consacrée a attiré l'attention de l'Eglise sur la vie religieuse. " Il vous revient, dit le pape aux évêques, de favoriser et de mettre en place les réformes qui s'imposent afin que la vie religieuse soit plus crédible et que les personnes consacrées rappellent de manière prophétique par la pratique des conseils évangéliques que le Christ est premier et qu'il peut combler ceux qui s'engagent à sa suite."

La situation de l'Eglise chaldéenne la fait entrer en communication avec les autres rites, les autres confessions, les autres sensibilités religieuses. D'où pour elle la nécessité du dialogue, de la collaboration entre Eglises particulières égales en dignité, ayant les mêmes droits et les mêmes obligations de prêcher l'Evangile. D'où aussi l'invitation à l'ouverture aux autres Eglises, les relations œcuméniques avec elles en vue de promouvoir l'unité des chrétiens, notamment les chrétiens orientaux. Le pape ajoute: "Il convient aussi d'encourager le dialogue avec les autres traditions religieuses présentes dans votre pays, en particulier avec le monde musulman ainsi qu'avec tous les hommes de bonne volonté pour une meilleure compréhension et une coopération effective en vue du bien commun."

CONCLUSION

D'après l'historien Jean Pierre Valognes "L'Eglise chaldéenne catholique est bien vivante. Sa communauté se caractérise par un haut degré de pratique religieuse et le nombre des associations, confréries et groupements animés par des prêtres, illustre l'imbrication profonde qui existe entre les chrétiens chaldéens et leur Eglise." Elle aurait cependant encore un "esprit préconciliaire" et le rappel insistant du pape à l'esprit du concile notamment pour le renouveau liturgique, l'œcuménisme, l'enseignement catéchétique, etc... manifeste avec évidence que l'aggiornamento de l'Eglise chaldéenne catholique n'est pas encore parfaitement réalisé.

J.R.

COUP D'OEIL SUR CARITAS - TURQUIE

Les Enfants Chaldeens

Dans le numéro de Janvier, à propos des enfants de Kovankaya, j'écrivais : "...les filles sont prises en charge par les sœurs." Certaines lectrices ont cru comprendre que les sœurs n'avaient pas besoin d'aide pour accueillir ces fillettes !

Non! Je suis trop au courant de la réalité et des difficultés financières des sœurs, pour avoir pensé cela !

Je voulais simplement dire que, jusqu'à maintenant, la Caritas n'avait pris en charge que la vie des garçons. Et j'écrivais également que je cherchais une aide à l'étranger...

Joie, d'avoir eu une réponse favorable et généreuse de la part de Caritas Italie en faveur des enfants de Kovankaya !

Jusqu'au mois de juin (Peut-être décembre) l'aide en faveur des garçons et des fillettes sera donc identique. Caritas Turquie vient effectivement de verser la somme de 276 millions aux sœurs de Bebek et aux Identés (34.500 Ff).

Cela est un bon apport, mais je voudrais tout de même vous citer quelques chiffres concernant Bebek.

Actuellement il y a 23- 24 fillettes chez les sœurs, dont 10 irakiennes (les parents attendent un départ pour un pays d'accueil). Il faut nourrir, éduquer, vêtir, prendre soin de la santé de tout ce petit monde !

- chaque semaine les œufs sont payés par Caritas Turquie

- 72 litres de lait et 5 kilos de fromage sont offerts par un bienfaiteur d'Izmir

- Les "Fakirlerin Dostu" (" Ami des pauvres") ont offert plus de 66 millions (8250 Ff.) dont 38 millions pour la viande (4750 Ff)

- Il faut 15 pains par jour, achetés au " Halk ekmek" (pain du peuple = tarif réduit) soit un coût de 1.850.000 Lt (230 Ff.) par mois.

- Le reste de l'alimentation est à charge de la communauté des sœurs.

- une partie des frais de scolarité avait été fournie par Caritas Turquie en 1994 - (70 millions Lt = 8750 Ff). Mais cela ne suffisait pas à couvrir tous les frais.

- Il y a également les notes d'électricité (12.600.000 Lt en Déc. = 1575 Ff) et de chauffage (127.500.000 Lt pour 3 mois = 15937 Ff)

- Bientôt il faudra remplacer la vieille machine à laver qui devient poussive !

Bien sûr, il y a les dons des particuliers, de certaines associations comme l'Œuvre d'Orient, le consulat de France, Istanbul Accueil, la paroisse de Bebek, etc...

Les sœurs ne se plaignent pas, ne geignent pas.

Mais elles aimeraient bien que parfois le ciel (de la finance) soit un peu plus dégagé et moins turbulent.

Voilà, j'ai fait amende honorable !

Noël des enfants de Mersin

Les enfants chrétiens, de familles peu fortunées, ne furent pas oubliés à Noël. Ce sont plus de 80 enfants qui, l'avant veille de Noël, furent invités : repas, jeux. En fin de journée chaque enfant a reçu son cadeau des mains de Mgr Franceschini et du P. Gregorio (gâteaux, bonbons, coca-cola, une paire de chaussures et une radio cassette)

Tout cela fut possible grâce à la générosité de la paroisse, de l'union des femmes catholiques, de dons privés. L'animation était assurée par Sr Maria Ballo et Mme Yurtseven.

Enfin, sachez qu'à ma demande et pour des raisons personnelles, la Conférence épiscopale de Turquie a accepté de me relever de mes fonctions de directeur national de Caritas Turquie.

Depuis le 1^{er} Mars 1995 c'est le RP Gérard Balbo, supérieur des Salésiens de Don Bosco et curé de la cathédrale St. Esprit, qui remplit cette fonction.

Tout le personnel de Caritas Turquie lui a souhaité la bienvenue, en lui assurant sa confiance et sa coopération.

Caritas Turquie continue !

Fr. Pierre Mazoué.



*Mersin- Mgr Franceschini distribue les cadeaux (radios cassettes).
Madame Odette et Sr. Maria.*

L'EGLISE DES PHILIPPINES

Elle compte 53 246 525 catholiques (soit 82,28 % de la population) répartis en 79 diocèses et territoires ecclésiastiques avec 6142 prêtres (4200 diocésains et 1902 religieux) 583 frères, 8000 religieuses, 1717 séminaristes dans les 17 séminaires, 2793 autres séminaristes dans d'autres établissements, 3172 petits séminaristes.

L'Eglise dirige 21 universités et 134 collèges avec un total de 411.226 étudiants, 542 high schools diocésaines avec un total de 374.014 étudiants, 413 high schools privées avec 338.759 étudiants, 117 écoles élémentaires paroissiales avec 107.775 élèves et 252 écoles élémentaires privées avec 278.082 élèves. Une formation est donnée à 1.552.776 jeunes élèves et étudiants. L'œuvre d'assistance est exercée en 336 hôpitaux et cliniques et 108 foyers pour orphelins. Il existe aussi 158 centres de retraites spirituelles et 127 maisons pour prêtres âgés ou malades.

LE BIENHEUREUX JOSEPH VAZ (1651-1711)

L'apôtre du Srilanka, appelé le "deuxième Xavier" a été proclamé bienheureux par Jean Paul II le 17 Janvier au cours de son voyage en ce pays. Natif du diocèse de Goa (Inde) il étudia dans l'université de cette ville alors portugaise. Ordonné prêtre il se rendit dans l'île de Ceylan pour un premier voyage missionnaire. Lorsque l'île fut conquise sur les Portugais par les Hollandais calvinistes, ceux-ci persécutèrent les catholiques. Joseph Vaz, devenu supérieur des oratoriens se fit l'apôtre des tamils du Nord du pays, s'engageant comme coolie pour échapper aux persécuteurs. Ayant acquis la sympathie des rois bouddhistes du royaume de Kandy il eut la liberté d'apostolat. Mais à Colombo dominée par les Hollandais sa vie était mise à prix. Avec ses confrères oratoriens il s'adressa aux cingalais et créa une littérature chrétienne dans leur langue. Les documents parlent de sa foi profonde, de sa volonté de faire partout et toujours la volonté de Dieu, de son amour de la prière, de son zèle apostolique, de sa pauvreté et de son humilité, de

son courage et aussi de son don d'organisateur et d'administrateur.

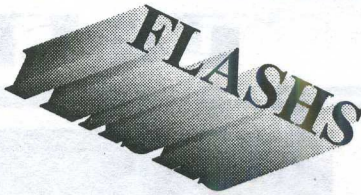
L'EGLISE AU SRI LANKA

Le Srilanka (île de Ceylan) s'étend sur 65.610 km² et compte 17.400.000 habitants, cingalais et tamils dont 1.182.000 sont catholiques soit 6,79% de la population. L'Eglise compte 10 diocèses et 561 paroisses. L'Archevêque de Colombo a les 9 autres évêques comme suffragants 831 prêtres (529 diocésains et 302 religieux) L'Eglise compte 209 religieux non-prêtres, 2288 religieuses et 6854 catéchistes. La grande majorité du clergé est srilankaise. Il existe 4 congrégations de frères de fondation locale: les franciscains de Marie (tamils) Franciscains de Saint Vincent de Paul, les Rosariens (des contemplatifs) la Société de Saint Joseph et les Religieuses des Saints Anges.

547 petits séminaristes se forment dans 10 petits séminaires et 246 grands séminaristes étudient dans 4 grands séminaires. Les vocations se recrutent dans les zones rurales et dans les classes humbles et moyennes. Les mouvements de chrétiens laïcs sont très actifs. Depuis 1960 les écoles privées ont été nationalisées, mais l'enseignement religieux étant obligatoire, une heure et demie par semaine lui est réservée dans les écoles publiques.

MARTYR DE LA FOI : PETER TO ROT (1912-1945)

Béatifié par le pape Jean Paul II le 17 janvier, il appartenait au groupe tribal des Tolai et à la deuxième génération des catholiques de New Britain dans l'archipel des Iles Bismark (Papouasie). Formé à l'école élémentaire de la mission catholique, puis entré à 18 ans dans le collège de formation des catéchistes, il fonda une famille en 1836 et eut 4 enfants. Avec l'invasion de l'île par les Japonais et l'internement dans un camp de concentration de tous les missionnaires étrangers, Peter to Rot prit en charge la tâche pastorale de sa paroisse. Sommé en 1943 de réduire son ministère puis interdit de l'exercer il s'ingénia, creusa dans sa



propriété un local de culte souterrain. Dénoncé pour s'opposer au rétablissement de la polygamie par l'occupant et pour avoir présidé au mariage de deux couples, il fut arrêté en 1945, emprisonné et enfin exécuté par des officiers japonais. Sa mémoire avait été gardée par la communauté catholique et en particulier par les catéchistes comme celle d'un témoin héroïque de la foi.

L'APPEL DU GRAND JUBILE POUR LA NOUVELLE EVANGELISATION

Un fait criant : au 1er janvier 1993, l'Eglise comptait 958.381.000 catholiques sur 5.468.210.000 habitants dans le monde, soit juste 17,53 %, et pourtant, il y a dans l'Eglise 1423 Instituts religieux de femmes de droit pontifical, et 1550 de droit diocésain, pour un total de 865.902 religieuses. Il y a en même temps 492 Instituts religieux pour hommes, 250 de droit pontifical et 242 de droit diocésain, pour un total de 144.770 religieux. Il faut ajouter 165 Instituts séculiers et 39 Instituts de vie apostolique de droit pontifical. Il existe aussi d'autres formes et d'autres communautés de vie consacrée. Or au Synode sur la vie consacrée il est apparu à tous les participants que la vie consacrée avait une aptitude singulière à occuper une place très importante dans cette tâche providentielle et si actuelle de la nouvelle évangélisation, soit par l'engagement actif dans les missions, soit par l'apostolat missionnaire de la prière qui, a toujours accompagné les ouvriers de la première évangélisation. "Cette vaste communion de prière contribuera efficacement, elle aussi, à l'édification de l'Eglise universelle comme des Eglises locales " (Jean Paul II)



L'arbre de la mort a fleuri chante la liturgie. Il nous est cependant difficile de comprendre et d'accepter que la grâce de Dieu peut transformer en œuvre de vie et d'amour tout ce que le monde expérimente de mort et de haine. Arrêtons-nous et considérons quelques expériences récentes. Depuis un an, un Frère, trois Sœurs et quatre prêtres ont été assassinés en Algérie. Un coup rude pour une Eglise déjà faible en nombre mais forte dans sa foi. Mgr Jean Maksud, lui-même Père Blanc raconte le martyr de ces Frères qu'il a bien connus. Il se rappelle le jour où l'un d'eux prêtait son serment devant Dieu et ses Supérieurs de se consacrer "désormais et jusqu'à la mort à la mission de l'Eglise d'Afrique," sur une Bible en arabe retrouvée dans les sables du désert et qui avait appartenu à un autre Père Blanc lui-même assassiné en 1881, comme le sera plus tard le Père Charles de Foucault. Continuité dans le témoignage... Mais ce langage est-il compris? A ceux qui prennent part à l'épreuve de l'Eglise en Algérie, l'Archevêque d'Alger envoie ces extraits de lettres d'amis musulmans.

"Nous compatissons de tout notre cœur à la perte cruelle des quatre Pères de Tizi-Ouzou. Ils ont beaucoup apporté à notre région et à notre pays. Ils ont toujours

travaillé pour la paix et ne sont nullement concernés par la bêtise des hommes qui se battent avec un acharnement inhumain pour imposer leur pouvoir. Nous ressentons cette perte au plus profond de nous-mêmes. Nous prions pour que cesse le sacrifice des hommes sur notre terre... Nous restons convaincus que Dieu ne peut pas admettre cette injustice et que seule la vérité triomphera".

"Humble Algérien et musulman que je suis, j'ose m'adresser aux hommes qui, comme vous, se sont consacrés à servir l'humanité et à se soumettre à la volonté de Dieu qui nous commande à tous de suivre la voie du bien, de l'amour du prochain, du pardon et de la fraternité. Si je pleure ces quatre Pères avec qui je n'ai aucun lien personnel, c'est parce que durant mon jeune âge, j'ai été scolarisé à l'école des Pères Blancs. De tous les Pères, je conserve aujourd'hui, à l'âge de 62 ans, des images sublimes d'hommes qui ne reconnaissent que le bien. Hélas, j'ai honte de voir que dans mon pays, on ose attenter à la vie des hommes sages au service de Tout-Puissant....."

"Ces humbles gens qui tombent sous les armes de ces assassins et qui ne possèdent pour se défendre que la prière et la foi, et la soumission totale à la volonté de Dieu, ne peuvent que renforcer les liens qui unissent les chrétiens aux musulmans. Car tous ils

croient en un Dieu unique. Nous prions Dieu le Tout Puissant de recevoir en paix l'âme de tous les disparus et nous aide tous à surmonter cette dure épreuve comme nous le prions de nous reconforter dans notre foi et soyons toujours disponibles pour le pardon, la paix, la tolérance et l'amour. L'amour de Dieu et de son prochain."

"Ne prenez pas tout de suite la décision de quitter l'Algérie. Restez avec nous. Les pauvres du peuple algérien ont besoin de vous. Continuez votre travail. Et que Dieu, qui sait votre travail, et qui le bénit, nous en donne toute la récompense..."

"Que Dieu vous garde et nous donne l'énergie de désarmer tous ces traîtres. Cordialement"

"Le
per
ou
que
dét
mis
pe
d'e
mis
ses
fai
bon
sac
m'e
app
tén
n'a
mo
con
pre
m'e
pr
re
re
sa
con
de
soi

LES JEUNES PRÉPARENT



Beyrouth. Les blessures engendrées par cinq ans de guerre, mais déjà le pays se tourne vers l'avenir.

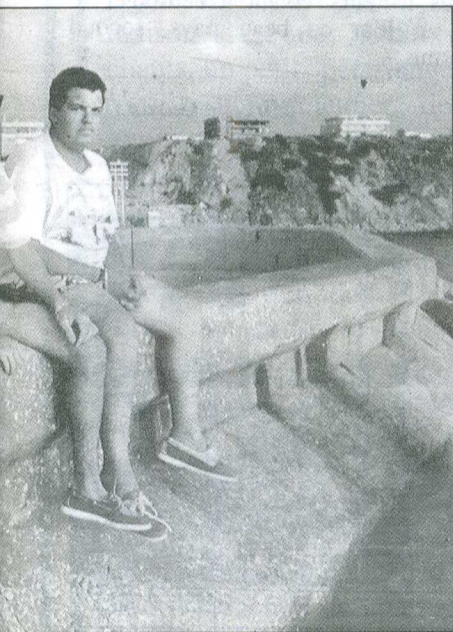
Père Jean que j'ai côtoyé pendant neuf mois m'avait serré les bras sans ignorer que je sortais d'un camp de concentration, malade, dans la fièvre et plein de haine, à l'extrême dans le même état que les jeunes arabes qui ont mis fin à mes jours. Sa volonté de se faire enterrer ici m'a plus étonné qu'ailleurs, et, ne sachant que faire, je me suis pressé à vous pour vous offrir un humble témoignage. Le Père Jean n'a pas cherché à faire de moi un chrétien, mais il m'a conduit à Dieu sans me gêner par la main, sans parler dans le langage habituel aux hommes de son temps. Il m'a suffi de le laisser vivre et méditer sur sa conduite pour me rendre compte que la bannière de Dieu est une, quelle que soit la couleur que lui

donnent les hommes, ici ou là, et exorciser le mal qui m'habitait. Ma raison et mon jeune cœur se sont inclinés devant cette droiture, cette stoïcité et cette extrême bonté que je ne soupçonnais pas chez les "autres". Toutes ces trente dernières années, son regard lumineux et paisible n'a jamais quitté longtemps mon esprit..."



Pour finir d'illustrer notre propos, voici un dernier témoignage qui nous vient du Liban où après la guerre les jeunes veulent préparer un monde nouveau.

UN NOUVEAU LIBAN



Les conséquences de la guerre civile ne sont pas encore refermées, elles restent entre les mains de ses enfants.

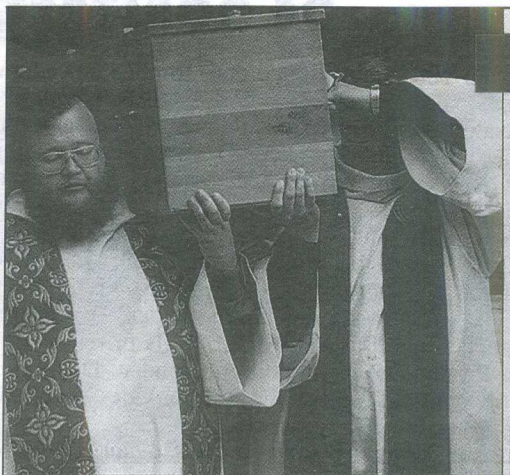
Le milicien druze pointe son pistolet-mitrailleur sur la jeune fille: "ou tu insultes ton Christ, ou on te tue." L'adolescente regarde son agresseur dans les yeux. Elle connaît son visage : un homme de la montagne, un villageois, presque un ami. Sa réponse est ferme : "Tu ne me fais pas peur. Jamais je ne renierai le Christ." Une longue rafale. La jeune fille tombe désarticulée.

Une décennie a passé. Marie Houry, tétraplégique, a 27 ans. La même foi, la même intelligence, le même courage. Avec l'aide d'atelles, elle dessine. Même

si elle a encore besoin de soins, elle revendique son autonomie. "Dieu est toujours avec moi, souligne-t-elle avec simplicité.

La veille de Noël elle demande au directeur de l'hôpital : "J'aimerais rencontrer celui qui a tiré sur moi. Je voudrais que mon handicap ne pèse pas sur sa conscience." L'ancien milicien a été contacté. La proposition l'a bouleversé. Mais il n'est pas encore prêt à soutenir le tête-à-tête...

(Jean-Charles Duquesne dans La Croix l'Événement du 5-6 Février 1995)



Le corps du P. Chessel porté par ses confrères Pères blancs.

L'HOMMAGE AUX PÈRES BLANCS D'ALGÉRIE

Un chapelet et une gandoura avaient été exposés pour témoigner d'une vie offerte à Dieu autant qu'au peuple kabyle. Mardi 3 janvier, à Villebois (Ain), 400 personnes ont participé aux obsèques de Christian Chessel, un des quatre Pères blancs assassinés en Algérie. Le P. Rault, ancien vicaire général du Sahara, a rappelé qu'en 1991, le jeune missionnaire avait prêté serment de se consacrer jusqu'à la mort à la mission de l'Eglise en Afrique, opposant à la violence aveugle « l'Amour aux mains nues ». Et Mgr Teissier, archevêque d'Alger, a évoqué les youyous des femmes et les applaudissements des hommes saluant les cercueils au cimetière de Tizi Ouzou. « Les intégristes qui se protègent sous la bannière de l'islam le dénaturent », a commenté le même jour Mgr Orchamp, l'évêque d'Angers, au cours d'un hommage rendu aux quatre prêtres et à Yannick Beugnet, le cuisinier exécuté lors de la prise d'otages de l'Airbus. Deux célébrations pour donner le dernier mot à l'Evangile de saint Jean : « Il n'y a pas de plus grand Amour que de donner sa vie pour ses amis. »

(Pèlerin, 13 janvier 1995)

L.A.P.

DES CROISADES ET DE LA PRISE DE CONSTANTINOPE A NOS JOURS

C'est en 1085 qu'Antioche était tombée aux mains des Turcs, définitivement pensaient-ils, tandis que Jérusalem leur appartenait depuis 1071, l'année même de la victoire de Manzikert. Dès lors, le Pape cherchait le moyen de libérer les Lieux Saints. La croisade fut proclamée à Clermont en 1095. L'enthousiasme des croisés était grand. Le Royaume Latin de Jérusalem fut fondé lors de la première croisade. En traversant l'Anatolie, les croisés pillèrent pour vivre. Ils furent parfois vaincus par les Seldjoukides, par exemple à Antioche en 1096. Mais en 1098 ils prirent cette ville, et la Principauté d'Antioche fut fondée. Déjà, en 1097, Nicée avait été reprise aux Seldjoukides et rendue aux Byzantins.

Nous ne pouvons faire ici en détail l'histoire des croisades successives, dont une partie des faits, mais pas tous, se situent dans la Turquie actuelle, avec la succession de succès et de revers. Signalons la mort de Frédéric Barberousse qui, en 1190 lors de la troisième croisade, se noya dans le Göksu (le Calycadnos à l'époque). Une stèle près de Silifke (Séleucie d'Isaurie) commémore l'événement.

La constitution des Etats Latins d'Orient se faisait, du moins au début, en bon voisinage avec les Grecs, heureux des succès contre les Turcs. Tout changea avec la quatrième croisade. Les croisés s'étaient embarqués à Venise qui était hostile à Byzance, et les chefs Allemands des croisés avaient des prétentions sur l'Orient. En 1203, la flotte chrétienne stationnée à Corfou décida de mettre le cap sur Constantinople, malgré les protestations de Pape. La ville fut prise le 17 juillet 1203. Huit mois plus tard, la ville fut complètement pillée. Ces événements y laissèrent parmi les habitants un bien mauvais souvenir des "Frenks", c'est à dire des Européens.

En 1261, l'Empereur Grec Michel Paléologue reprit Constantinople.

En 1274, le Pape Grégoire X convoqua le "Concile

d'Union" où il espérait refaire l'union de l'Eglise; Michel Paléologue la désirait, surtout pour des motifs politiques. Les deux prélats qui représentaient Byzance à Lyon chantèrent le "filioque" et promirent l'obéissance au Pape. Mais ce n'était qu'un semblant, et l'union fut rompue au bout de sept ans.

La même chose se reproduisit au XVème siècle, avec le Concile de Florence en 1439. Cependant l'union qui date d'alors de la majorité des Ukrainiens et d'autres groupes orientaux dure encore aujourd'hui. A cette époque, les Byzantins cherchaient l'alliance avec la Papauté face au danger croissant de la prise de Constantinople par les Turcs.

La chute de la ville en 1453 ne marqua ni le début de la souveraineté turque en Anatolie, ni la fin de l'Empire Byzantin qui subsista à Trébizonde jusqu'en 1462. La perte de la capitale fut cependant le plus grand coup porté au point de vue politique, et au point de vue religieux à cause de la présence du Patriarcat et de la cathédrale Ste Sophie. Celle-ci fut tout de suite transformée en mosquée par Mehmet le Conquérant. En 1453 se termine, non pas certes le christianisme en Anatolie, mais la présence majoritaire des chrétiens et leur pouvoir dans l'empire. Pourtant, jusqu'au siècle dernier ils constituaient le tiers de la population. Ils avaient, ils ont encore leur hiérarchie, la liberté de culte, leurs églises. Certaines seulement ont été transformées en mosquées ou en musées. Lorsque "Présence" décrit ces monuments, ou évoque la vie récente et actuelle de nos communautés, elle raconte la suite de l'histoire du christianisme en Turquie. Nous nous arrêtons donc là, en partageant avec nos lecteurs de Turquie la joie et la fierté de vivre là où notre religion s'est développée en premier. Et nous souhaitons aux autres lecteurs vivant à l'étranger le bonheur de visiter un jour ce beau pays, second berceau du christianisme.

Mireille Garde O.A.



ISTANBUL

DU COTE DE L' "ORATORIO SAINT ESPRIT"

Le premier mois de l'année 1995 fut très mouvementé à l'Oratorio St. Esprit, avec deux événements très importants pour nos jeunes: les vacances d'hiver et la Fête de St Jean Bosco, "maître et père de la jeunesse".

Nous avons proposé trois jours d'activités par semaine à nos jeunes: le mardi, le jeudi et, comme d'habitude, le samedi. Les mardis 24 et 31 janvier, nos activités ont eu lieu au Lycée Evrim et elles étaient basées sur le divertissement: grands jeux, films, chants,...etc. Les samedis, nous avons poursuivi nos activités habituelles.

Deux promenades ont rempli les jeunes de joie et d'émotion: celle d'Uludağ, le 26 janvier, et de Büyükkada, le 2 février.

Tous ont été surpris et fous de joie en voyant la neige qu'il y avait à Uludağ. Plusieurs jeux, télé-sièges, ski, bataille de boules de neige etc. nous ont permis d'oublier même pour quelques heures, les bruits de la grande ville.

A Büyükkada, les jeunes ont été accueillis à la maison d'été de l'Oratorio St. Esprit: jeux, chants, un petit "pèlerinage" à St. Georges (Aya Yorgi), un déjeuner délicieux...et, comme toujours, le retour qui se fait malheureusement, trop vite.

Mais il y en a qui se sont, plus que les autres, réjouis de l'ambiance de l'île: ce sont nos animateurs qui, depuis presque quatre mois, viennent encadrer le groupe des jeunes avec les coopérateurs et le responsable. L'équipe d'animation est donc restée à Büyükkada pour un bref repos et surtout pour la réunion d'évaluation du premier semestre de l'Oratorio St. Esprit, afin de discuter de la situation présente et de mettre au point la suite du programme. Après deux jours de repos, de divertissement, de partage fraternel et de travail, l'équipe est retournée à İstanbul.



La fête de St. Jean Bosco, qui a eu lieu le 31 janvier, a été célébrée le dimanche 29 janvier. La messe en turc, présidée par Mgr. Pelâtre, avec la participation du clergé, des communautés des sœurs, des amis des Salésiens, des anciens élèves du Lycée Italien (actuellement Evrim) et des fidèles, a été animée par les jeunes de l'Oratorio Saint Esprit.

L'après-midi, les jeunes ont manifesté leur dévotion et leur fidélité envers leur "Maître et Père", St. Bosco, par un spectacle, présenté devant une foule de plus de 200-250 spectateurs. Parmi eux: Mgr. Pelâtre, Mgr. Marovitch (et sa caméra!), Mgr. Corinthio, le Père Süleyman (représentant du clergé chaldéen), la Communauté des Salésiens, et celle des Petites Sœurs des Pauvres, ainsi qu'un grand nombre de parents et d'amis qui ont eu la gentillesse de nous consacrer un après-midi bien précieux.

Voilà, brièvement, le mois de janvier à l'Oratorio St. Esprit. Nos activités continuent à toute vitesse. Pour les prochaines nouvelles, **AU PROCHAIN NUMERO!**

Les Jeunes de l'Oratorio St. Esprit.

EN ROUTE VERS PAQUES.....

Plus de 140 personnes de tous âges, d'origines différentes et s'exprimant en différentes langues (turque, italienne, allemande, anglaise et française) avaient répondu à l'invitation de Mgr. Louis Pelâtre. Thème: **S'ACCUEILLIR LES UNS LES**

**AUTRES
COMME LE
CHRIST
NOUS
ACCUEILLE.**

Ce thème fut introduit par la lecture de Romains 15/7 et Colossiens 3/1-5/11, et par un jeu scénique réalisé par les

5 groupes de jeunes du Vicariat (Oratorio, jeunes du St. Esprit, Focolari, néo-catéchuménat et groupe amitié-recherche du P. Davide).

Réflexion par groupe; Chacune, chacun, selon la langue qu'il maîtrisait le mieux, pouvait participer à la réflexion en suivant quatre pistes:

- S'accueillir les uns les autres à l'intérieur de la famille et entre familles.
- L'accueil des pauvres

— S'accueillir les uns les autres avec les musulmans

— S'accueillir les uns les autres au sein de notre communauté chrétienne.

Le Père Davide (Ofm conv) nous fit une brève et intéressante synthèse de ce travail

en
carrefours.

Conclusion:
Il revenait à notre évêque de conclure la rencontre.

Mgr. Pelâtre avait pu circuler dans les groupes. Deux points avaient

retenu son attention: Une forte demande pour que, dans le Vicariat, on s'exprime en langue turque et un intérêt marqué pour la rencontre avec les musulmans.

Notre évêque insista sur ce dernier point; Ce problème nous hante tous et nous n'arrivons pas à le résoudre par peur, par ignorance et par non-connaissance de notre propre foi (manque de catéchèse valable pour adultes). Le témoignage actuel des chrétiens d'Algérie devrait nous confirmer dans notre foi et notre accueil.



En fait, par cette réunion-même, ensemble nous avons commencé à nous accueillir les uns les autres.

"Durant toute cette année consacrée à la tolérance dans le monde, les uns les autres, comme le Christ accueillons nous.



Bien sûr, le chemin reste difficile, mais il est magnifique! Il nous conduira vers la joie de Pâques!".

*Frère Pierre
Mazoué*

Prière, jeûne, partage

Il y a trois actes, mes frères, trois actes en lesquels la foi se tient, la piété consiste, la vertu se maintient: la prière, le jeûne, la miséricorde. La prière frappe à la porte, le jeûne obtient, la miséricorde reçoit. Prière, miséricorde, jeûne, les trois ne font qu'un et se donnent mutuellement la vie.

En effet, le jeûne est l'âme de la prière, la miséricorde est la vie du jeûne.

Que personne ne les divise: les trois ne peuvent se séparer. Celui qui en pratique seulement un ou deux, celui-là n'a rien. Donc, celui qui prie doit jeûner; celui qui jeûne doit avoir pitié; qu'il écoute l'homme qui demande, et qui en demandant souhaite être écouté; il se fait entendre de Dieu, celui qui ne refuse pas d'entendre lorsqu'on le supplie.

*SAINT PIERRE CHRYSOLOGUE, évêque de RAVENNE
Homélie sur la prière, le jeûne et l'aumône*

INTENTION DE PRIERE DU SAINT PERE pour AVRIL 1995

Que les communautés locales sachent accueillir et intégrer les réfugiés qui ont dû quitter leur patrie.

Le pape Jean-Paul II, en son Message de Carême 1990, énonçait les bases de la présence ecclésiale aux côtés des réfugiés en nombre croissant dans les différentes parties du monde. "Notre engagement prioritaire doit être celui de promouvoir, d'animer et de soutenir par notre témoignage d'amour, des courants authentiques de charité qui réussissent à imprégner, dans tous les pays, l'œuvre de formation surtout de l'enfance et de la jeunesse d'un esprit de respect mutuel, de tolérance et de service, tant au niveau personnel qu'à celui des autorités publiques".

C'est sur ces mêmes bases que doit s'édifier dans chacun des pays la société civile afin que celle-ci, libérée des conflits et des contrastes internes, puisse s'ouvrir à l'accueil des exilés et des réfugiés, victimes des persécutions et des guerres, avec des attitudes dignes de l'homme et tout en élaborant des mesures en vue de leur meilleure intégration possible.

Dans le document "LES REFUGIES: UN DEFI A LA SOLIDARITE", publié en 1992 par les Conseils pontificaux Cor Unum et de la Pastorale pour les Migrants et les Itinérants, sont indiquées les mesures de protection que les pays hôtes devront s'efforcer de leur garantir et qui: "..... ne doivent pas se limiter à la garantie de la sécurité physique, mais qui doivent s'étendre à toutes les conditions nécessaires pour une existence pleinement humaine. Elles doivent donc assurer non seulement la nourriture, le vêtement, le logement et la protection contre la violence, mais aussi l'accès à l'instruction et à l'assistance médicale, la possibilité pour chacun d'assumer ses responsabilités pour sa propre vie, d'entretenir sa propre culture et ses propres traditions et d'exprimer librement sa propre foi. En outre il faudra favoriser la réunification des familles des réfugiés".

Chacun de nous fait partie de la société civile de son pays et nous constituons ensemble une partie de la société elle-même et de la communauté ecclésiale. C'est pourquoi nous incombe à nous aussi les responsabilités d'accueillir dignement les réfugiés et les personnes déplacées qui viennent à nous dépourvues de tout, mais riches de leur culture, de leurs traditions et de leurs potentialités humaines et spirituelles qu'elles ne devront absolument pas perdre.

Veuille le Seigneur nous soutenir en cet effort vers la réalisation d'une communauté intégrée et solidaire, en laquelle nous puissions tous nous reconnaître frères et fils dans le Christ et par le Christ.

Conseil pontifical Cor Unum



CALENDRIER LITURGIQUE

MOIS D'AVRIL

S	1	St Mélon de Sardes (190)
D	2	5e Dimanche de Carême
L	3	St Joseph l'hymnographe - Istanbul (883)
M	4	St Platon moine -Istanbul (734-814)
M	5	St Isidore de Séville (636)
J	6	Sts 200 martyrs de Sinope (313)
V	7	St Jean Baptiste de la Salle - Reims (1719)
S	8	Ste Julie - religieuse - Amiens Namur (1816)
D	9	Dimanche des Rameaux
L	10	St Macaire - évêque -Antakya (1012)
M	11	St Antipas, compagnon de st Jean-martyr Pergame
M	12	St Sabas de Cappadoce- martyr- Roumanie (372)
J	13	JEUDI SAINT
V	14	VENDREDI SAINT
S	15	SAMEDI SAINT
D	16	PAQUES
L	17	Ste Anthuse - Istanbul (811)
M	18	St Cosmas - évêque -Kadiköy (IXem S.)
M	19	St Georges - évêque - Yalvaç (818)
J	20	Sts martyrs d'Izmit (303)
V	21	St Anselme - évêque- cantorbéry (1109)
S	22	St Alexandre -martyr -Lyon (178)
D	23	2e Dimanche de Pâques
L	24	Ste Elisabeth la thaumaturge -Istanbul
M	25	St Marc -Evangéliste
M	26	St Basile -évêque -martyr -Amasya (322)
J	27	Sts Castor et Etienne -martyrs à Tarsus
V	28	St Pierre Chanel- religieux martyr - Océanie (1841)
S	29	Ste Catherine - Sienne -(1380)
D	30	3e Dimanche de Pâques.

PRESENCE NO. 87

Aylık dergi

YIL : 10 Sayı : 4

Sahibi: **Erol FERAH**

Yazı İşleri Md.: **Fuat ÇÖLLÜ**

İdarehane: Pangaltı, Ölçek Sok. No: 82 Tel: 248 09 10

Basıldığı Tarih:

Dizgi Dizayn ve Baskı : **OHAN MATBAACILIK LTD. ŞTİ.**

Karaköy - İstanbul Tel : 293 64 10

Pour toute contribution volontaire:

Les chèques bancaires peuvent être adressés à

Pierre MAZOUÉ - Sen Lui Kilisesi PK 248

80073 Beyoğlu / Turquie (**Présence**)

CATHEDRALE SAINT-ESPRIT

9 avril DIMANCHE DES RAMEAUX ET DE LA PASSION

Messes à 9 h (français), 10h (anglais) et 18h (turc).
11h15 LITURGIE DES RAMEAUX et MESSE DE LA PASSION

10 et 11 avril LUNDI et MARDI SAINTS

Confessions et communion des malades (hôpitaux et familles).
Prendre contact avec le presbytère.

12 avril MERCREDI SAINT

18h30 Célébration pénitentielle et MESSE CHRISMALE

13 avril JEUDI SAINT

18h00 Confessions
19h00 MESSE DU SOIR EN MEMOIRE DE
LA CENE DU SEIGNEUR - Adoration.

14 avril VENDREDI SAINT (Jeûne et abstinence)

15h00 Chemin de Croix
18h00 Confessions
19h00 CÉLÉBRATION DE LA PASSION DU SEIGNEUR

15 avril SAMEDI SAINT

21h00 CÉLÉBRATION DE LA VEILLEE PASCALE

16 avril DIMANCHE DE PAQUES

Messes à 9h (français), 10h (anglais) et 18h (turc)

11h15 MESSE PONTIFICALE

ASSOMPTION - KADIKÖY

14 Avril VENDREDI-SAINT

15h. Chemin de la croix.
19h. Liturgie de la Passion.

15 Avril SAMEDI-SAINT

19h. Célébration pénitentielle en turc.
21h. Veillée pascale.

16 Avril DIMANCHE DE PAQUES

11h. 30 Messe solennelle du jour de Pâques,

17 Avril et jours suivants: bénédiction des maisons.

PAROISSE SAINT LOUIS

13 Avril Jeudi Saint -Messe 18h30

14 Avril Vendredi Saint Chemin de Croix: 15h

Office: 18h30

15 Avril Samedi Saint

Veillée pascale: 20h00

16 Avril Dimanche de Pâques

Messe: 11h00

Pour le sacrement de Réconciliation (confession) les prêtres
sont à votre disposition, au couvent St. Louis.

CHIESA SANTA MARIA DRAPERIS

1 Aprile: **Primo Sabato** -ore 16.30 Rosario e s. Messa

10-11 Aprile: **Lunedì e Martedì** ore 18,15 - 20

Ritiro per i laici

13 Aprile: **Giovedì Santo** -ore 19 Messa "in Cena Domini"

14 Aprile: **Venerdì Santo** -ore 17 Liturgia della Passione e
Via Crucis in greco.

15 Aprile: **Sabato Santo** -ore 20 Veglia Pasquale.

16 Aprile: **Domenica di Pasqua**
ore 9; 11.30; 18.30 (in spagnolo) Sante Messe

30 Aprile: ore 16- Conferenza su "Relazioni tra
Israele e la Città del Vaticano" del Dott. Itshak Shoham,
Console Generale di Israele.

PAQUES
mort et résurrection

